

La Gazette des Comores

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

26^{ème} année - N°5021 - Mardi 16 Décembre 2025 - Prix : 200 Fc

ASSURANCE MALADIE GÉNÉRALISÉE

Les Comores à l'ère de la couverture sanitaire universelle



Avec le lancement officiel de l'Assurance maladie généralisée (AMG) à Fomboni, l'Union des Comores franchit une étape historique dans la protection sociale. Soutenue par un appui financier majeur de

l'Agence française de développement et un engagement affirmé de l'État comorien, cette réforme ambitieuse vise à garantir l'accès aux soins à tous, sans distinction de revenus ni de lieu de résidence.

LIRE SUITE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

26 Djamadou -Thani 1447
Prières aux heures officielles
Du 11 au 15 Décembre 2025

Lever du soleil:

05h 38mn

Coucher du soleil:

18h 27mn

Fadjr : 04h 25mn

Dhouhr : 12h 06mn

Ansr : 15h 42mn

Maghrib: 18h 30mn

Incha: 19h 44mn



FONDATION HAZI HAKI

Dr Hassanaly Abdoul-Anziz : “Servir Mwali, c’était un devoir”

Lauréat de MeritCom 2025, le Dr Hassanaly Abdoul-Anziz incarne l'une des figures majeures du renouveau sanitaire aux Comores. Chirurgien généraliste formé à l'étranger puis revenu servir son île natale, il a consacré plus de quinze ans à structurer, moderniser et redonner confiance au système de santé mohélien.

Depuis mon jeune âge, j'avais une passion pour la médecine », confie d'emblée Dr Hassanaly Abdoul-Anziz. Un rêve qui ne l'a jamais quitté. Après son baccalauréat, il s'engage en médecine générale, avant de s'orienter vers la neurochirurgie et la chirurgie cardiovasculaire. Mais un constat s'impose : Mwali n'a pas besoin d'un super-spécialiste, mais d'abord d'un chirurgien généraliste capable de répondre aux urgences quotidiennes. Il réoriente alors sa carrière pour servir les priorités de son île. « Il fallait d'abord avoir les bases de la chirurgie et ensuite développer les spécialités. » Le tournant survient en 2008, lorsqu'il rentre définitivement au pays et choisit de travailler au

CHRI de Fomboni. Très vite, il met en place une nouvelle organisation : amélioration de l'accueil, présence renforcée des praticiens auprès des patients, instauration des staffs médicaux et des visites quotidiennes. Les résultats sont immédiats : les Comoriens d'autres îles commencent à venir se faire soigner à Mwali, preuve de la confiance retrouvée. Simultanément, il fonde une clinique médico-chirurgicale, contribuant à élever le niveau de soins sur toute l'île. Pour lui, les Comores progressent rapidement : infrastructures, équipements, ressources humaines... mais l'essentiel manque encore. Il insiste sur l'urgence de réorganiser le système sanitaire, de créer un système d'information sanitaire fiable, et de limiter les évacuations coûteuses vers l'étranger. « Nous devons redonner confiance à la population dans nos structures », rappelle-t-il. La recherche, elle, reste « à l'état embryonnaire ». Sans faculté de médecine ni système d'archivage, difficile de produire des travaux de qualité. La création d'une faculté devient indispensable. Face à l'exode croissant des professionnels, le Dr Hassanaly reste

ferme : « Quand de jeunes médecins font 12 ou 13 ans d'études et reviennent servir, ils doivent être respectés. » Un véritable plan de carrière est nécessaire pour retenir les talents et encourager l'innovation, encore largement insuffisante dans le pays. MeritCom n'est pas la première reconnaissance qu'il reçoit : distingué en 2012 et en 2022 par Alwatwan, il voit dans ce nouveau prix « une grande satisfaction pour tous les efforts fournis ». Son message aux jeunes professionnels est clair : « Revenez travailler au pays, croyez en vos compétences et avancez en équipe. Respectez vos aînés, la déontologie et l'éthique médicale ». Avec son engagement constant, sa vision organisationnelle et sa détermination à moderniser les structures de l'intérieur, le Dr Hassanaly Anziz s'impose comme l'un des piliers du système sanitaire comorien contemporain. MeritCom 2025 vient rappeler qu'un pays se construit aussi grâce à ceux qui choisissent de rentrer, de s'investir et de bâtir, pas à pas, un système de santé digne de ses citoyens.

Mohamed Ali Nasra



MICROFINANCEMENT DU PNUD/FEM :

Mohéli donne le coup d'envoi de la phase opérationnelle OP8

La phase opérationnelle OP8 du programme de microfinancement du PNUD/FEM a été officiellement lancée ce dimanche 14 décembre 2025 à Mbatsé, sur l'île de Mohéli. En présence des plus hautes autorités du pays, cette initiative marque une nouvelle étape dans l'engagement des Comores en faveur de la protection de l'environnement, du reboisement et du développement durable.

La cérémonie solennelle s'est déroulée à Mbatsé, en présence du Président de l'Union des Comores, de la Gouverneure Mohéli, du Ministre de l'Environnement, du Président de l'Assemblée nationale, ainsi que de plusieurs membres du gouvernement et partenaires institutionnels. Une mobilisation de haut niveau qui témoigne de l'impor-

tance accordée à ce programme stratégique pour l'avenir écologique de l'archipel. Le programme de microfinancement du PNUD/FEM, dans sa phase opérationnelle OP8, vise à soutenir les initiatives communautaires axées sur le reboisement, la gestion durable des ressources naturelles et la protection des écosystèmes fragiles. Il ambitionne de renforcer l'implication des populations

locales dans la lutte contre la dégradation de l'environnement, tout en favorisant des activités génératrices de revenus respectueuses de la nature. Dans son allocution, la Gouverneure de Mohéli a mis l'accent sur le rôle fondamental des arbres dans l'équilibre environnemental. Elle a rappelé que la préservation des forêts constitue un enjeu vital pour l'île et pour l'ensemble du pays. « Les arbres sont notre première ligne de défense pour protéger notre environnement », a-t-elle déclaré, appelant les communautés à s'engager activement dans les actions de reboisement et de conservation. Le Président Azali a, quant à lui, insisté sur la responsabilité collective face aux défis environnementaux. « Un homme, un arbre. Grâce aux arbres, nous respirons l'oxygène vital. Mais notre existence dépend aussi de

notre engagement envers la nature », a-t-il affirmé, invitant chaque citoyen à contribuer à la sauvegarde de l'environnement pour le bien des générations futures. Au-delà de la portée symbolique, le lancement de la phase OP8 représente un moment clé pour le développement durable aux Comores. Il traduit la volonté politique de renforcer les partenariats avec les institutions internationales, tout en plaçant les communautés au cœur des solutions environnementales. À Mohéli comme ailleurs dans l'archipel, ce programme ouvre de nouvelles perspectives pour concilier protection de la nature, développement local et résilience face aux changements climatiques.

Riward



La Gazette des Comores

Nos points de vente à Moroni

Nassib Volo Volo
Librairie A la Page
Librairie Nouveautés
Librairie Au Paradis des livres
Sawa Prix
Kiosque Hadoudja (Collège Coulée)
Magasin Mzé Cheikh (Gobadjou)
Kiosque BUS (Place des banques)

ASSURANCE MALADIE GÉNÉRALISÉE

Les Comores entrent dans l'ère de la couverture sanitaire universelle

Réunis au CHRI de Fomboni, à Mohéli, les plus hautes autorités du pays, les partenaires techniques et financiers ainsi que les acteurs du secteur de la santé ont assisté au lancement officiel de l'Assurance maladie généralisée (AMG), dans le cadre du Projet d'appui à la mise en place et à l'opérationnalisation de l'AMG (PAAMG). Une cérémonie solennelle qui marque un tournant décisif pour le système de santé comorien. L'AMG est conçue comme un mécanisme de protection sociale destiné à garantir à chaque habitant des Comores un accès équitable aux soins de santé, quels que soient ses moyens financiers. Elle répond à une réalité préoccupante : près de

47,47% des dépenses de santé restent à la charge directe des ménages, exposant de nombreuses familles à l'appauvrissement en cas de maladie.

Pour rendre cette réforme opérationnelle, un appui financier conséquent a été mobilisé. L'Agence française de développement (AFD) a engagé 16 millions d'euros pour accompagner la mise en œuvre du dispositif, tandis que l'État comorien a alloué 375 millions de francs en 2025, effectivement versés sur le compte dédié à la Banque centrale des Comores. Cet engagement budgétaire témoigne de la volonté politique de faire de l'AMG une priorité nationale durable. À ce jour, 46 structures sanitaires sont conven-

tionnées à travers le pays (17 à Ngazidja, 18 à Ndzuani et 11 à Mwali) auxquelles s'ajoutent 12 pharmacies et 10 laboratoires et centres d'imagerie. Le dispositif repose également sur un système d'information informatisé robuste, avec 128 professionnels formés, et un renforcement institutionnel marqué par l'ouverture d'antennes à Ndzuani et Mwali, le recrutement de 13 cadres techniques et le redéploiement de 7 fonctionnaires.

Les premiers résultats sont encourageants. Sur 33 467 ménages pré affiliés, 18 543 ont déjà adhéré, soit 53,11% de la cible, représentant environ 92 715 bénéficiaires potentiels. Depuis le 1er décembre 2025 à Ngazidja, les premières cartes et

attestations d'ouverture de droits ont été distribuées, et la prise en charge effective des patients a débuté le 8 décembre dans les zones pilotes, notamment au Centre hospitalier de référence insulaire de Fomboni et au centre médico-chirurgical de Mbéni. Mohéli se distingue comme île pilote exemplaire. Les trois districts sanitaires (Fomboni, Djando et Nioumachoi) ont été intégralement enrôlés dès le démarrage, assurant une couverture totale de l'île. Cette performance est le fruit d'une mobilisation étroite des autorités locales, des équipes sanitaires, des leaders communautaires et de la population.

Dans son discours, le ministre de la Santé et de la Protection socia-

le a salué le leadership du président Azali Assoumani et l'appui constant du gouvernement français. Il a rappelé que l'AMG n'est pas une simple promesse, mais un pacte de solidarité nationale, fondé sur la participation de tous. « S'affilier et cotiser selon sa catégorie, c'est protéger sa famille, renforcer la nation et consolider notre avenir commun », a-t-il souligné. Avec l'AMG, les Comores amorcent résolument une nouvelle ère : celle d'une couverture sanitaire universelle effective, plus équitable et plus solidaire.

Riwad

ÉCOSYSTÈMES ET RÉSILIENCE :

La solution EbA pour les Comores

Le dérèglement climatique demeure l'un des défis majeurs auxquels fait face l'Union des Comores, en particulier dans les zones côtières fortement exposées aux aléas climatiques. Dans ce contexte, le projet intitulé « Renforcement de la résilience climatique des zones côtières des Comores par une adaptation basée sur les écosystèmes (EbA) » a été officiellement lancé la semaine dernière. Cette initiative s'inscrit dans la volonté d'intégrer la nature au cœur des stratégies nationales de développement durable.

La solution EbA repose sur l'utilisation des écosystèmes naturels comme leviers d'adaptation aux effets du changement climatique. Elle privilégie notamment la restauration des mangroves, la protection des forêts et la gestion durable des ressources marines afin de renforcer à la fois la résilience climatique et économique des communautés côtières. Le lancement du projet a réuni, à l'occasion d'un atelier national, des spécialistes de l'environnement, des partenaires

techniques et financiers ainsi que des autorités nationales. Appuyé par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et financé à hauteur de 8,93 millions de dollars, le projet vise à protéger, restaurer et gérer durablement les écosystèmes terrestres et marins, tout en générant des bénéfices sociaux, économiques et environnementaux durables.

L'approche EbA ambitionne aussi de promouvoir des infrastructures adaptées aux écosystèmes, contribuant ainsi à la préservation du capital naturel des territoires et à une planification territoriale plus inclusive. À travers cette vision intégrée du développement socioéconomique et de la lutte contre les effets du changement climatique, le ministre de l'Environnement, Aboubacar Ben Mahamoud, a souligné que « ce projet vise à réduire la vulnérabilité de notre archipel en restaurant et en protégeant nos richesses naturelles, tout en renforçant notre capacité à faire face aux défis climatiques et socioéconomiques ». Le ministre a par ailleurs salué l'appui des partenaires au développement pour leurs



efforts constants en faveur d'un environnement propice au développement durable des Comores.

De son côté, le coordonnateur résident du système des Nations Unies, James T. Bot, a mis en avant l'importance de cette initiative pour les communautés vivant dans les zones côtières. « Les défis climatiques touchent particulièrement les

populations côtières. La réponse apportée par ce projet se veut ambitieuse et résolument orientée vers l'action », a-t-il déclaré, évoquant notamment la restauration de 6000 hectares d'écosystèmes, l'accompagnement d'une planification territoriale inclusive et la mise en place d'un système participatif de suivi des impacts climatiques. À terme, ce

projet contribuera à réduire la vulnérabilité des communautés côtières comoriennes face au changement climatique, en s'appuyant sur des solutions fondées sur la nature, économiquement viables, durables et intégrées.

Kamal Gamal

SOCIÉTÉ :

L'Agence nationale des aumônes intensifie ses actions

En quelques jours, l'Agence nationale des aumônes a multiplié les initiatives solidaires à travers l'ensemble du territoire. Moins d'une semaine après une première action, elle a procédé, en fin de semaine dernière, à une nouvelle remise d'équipements destinés à améliorer l'autonomie des personnes en situation de handicap et à renforcer la formation professionnelle des jeunes, en présence de plusieurs responsables institutionnels.

Cette nouvelle dotation comprend cinq machines à coudre réparties sur les trois îles : trois à Ngazidja, une à Ndzuani et une à Mwali. Deux machines à souder ont également été remises afin de soutenir l'apprentissage pratique des jeunes, dont l'une pour l'École de santé, et l'autre pour le Centre universitaire de Patsy, à Ndzuani, où elle servira notamment à la réparation des tables-bancs et au développement de compétences techniques. Par ailleurs, des béquilles ont été distribuées à des personnes à mobi-

lité réduite afin de faciliter leurs déplacements et de renforcer leur autonomie au quotidien. Les bénéficiaires, issus de localités de Bandrani, Fomboni, Bangwa, Fumbuni et Dzwadjuu, témoignent de la portée nationale de cette action solidaire.

Présent à la cérémonie, le directeur général de l'Agence nationale des aumônes, Ali Mdahoma, s'est félicité de « pouvoir apporter un soutien concret aux personnes les plus vulnérables » et de « promouvoir l'autonomie par le travail et la

dignité ». Il a souligné que ces équipements qu'il s'agisse de matériel de couture, de soudure ou de dispositifs d'aide à la mobilité constituent « une véritable source d'espoir pour les familles et les étudiants en quête de compétences et d'avenir ».

Il a également exprimé sa gratitude au président Azali Assoumani, ainsi qu'au gouvernement pour leur appui constant. Il a par ailleurs lancé un appel à la diaspora, aux organisations et aux citoyens afin de renforcer cette dynamique de solidarité, annonçant que Ndzuani et Mwali

disposeront chacune de leur propre agence vers 2026. Représentant la ministre des Transports maritimes et aériens, Soufiane Saïd a salué « un moment fort de partage et de compassion ». Il a rappelé que, malgré les difficultés auxquelles font face de nombreuses familles, ces gestes traduisent l'engagement des institutions en faveur des plus fragiles et doivent « porter chaleur, dignité et espoir à leurs bénéficiaires ».

Ibnou M. Abdou

LIBRE OPINION

Migrations vers les Comores : le phénomène pourrait encore s'intensifier dans les mois à venir



Depuis quelques temps, les côtes comoriennes sont confrontées à l'arrivée de cohortes de migrants qui « voient leurs bateaux échouer » dans nos rives. En l'espace de trois mois, Mitsamiouli dans le Nord de la grande Comore a accueilli à deux reprises sur ces cotes, des bateaux en provenance de l'Est africain. Ce phénomène de plus en plus continu pourrait bien connaître son intensité avec les crises qui se multiplient un peu partout en Afrique, plus particulièrement dans la région des Grands lacs.

Les Comores, connus pour être un pays d'émigration par excellence, assistent impuissamment aujourd'hui à l'arrivée de flux de plus en plus importants eu égard à la démographie de l'archipel. A vraie

dire, ces arrivées sont hasardeuses et accidentelles car d'après les dires des uns et des autres, la destination finale visée par ces migrants est bien, l'île sœur de Mayotte où les conditions de vies semblent un peu plus attractives.

Les migrations sont sans doute un des phénomènes sociodémographiques les plus anciens, leur origine remonterait certainement à celles de l'homme sur terre. Ce nomadisme a toujours fait partie de la nature humaine depuis la nuit des temps. Il a évolué au fil du temps au point de devenir un véritable phénomène mondial très préoccupant, populairement connu de nos jours sous l'appellation « migration ».

Aujourd'hui encore, de nombreuses personnes à la recherche d'emplois, d'éducation ou pour fuir un environnement qu'ils trouvent défavorable, quittent

leurs territoires à la recherche d'un ailleurs meilleur et protecteur. La majorité de la population mondiale vit là où les capacités à utiliser cette main d'œuvre sont pour le moment très limitées. Par conséquent, les pressions à l'émigration en provenance de ces régions seront l'un des problèmes de développement les plus pressants des prochaines décennies.

Par ailleurs, avec la multiplication des foyers de conflits et la pauvreté persistante dans certaines régions du monde, la tendance des migrations internationales pourrait se maintenir dans les années à venir. Contrairement à ce qui se dit ici et là et qui est véhiculé par les médias, nous constatons que le taux de population migrante est proportionnel à la population mondiale et se situe autour de 3%. Les flux de migration sud-sud (entre les pays en développement) ont continué à croître par rapport aux flux Sud-Nord (depuis les pays en développement vers les pays développés).

Les facteurs à l'origine de l'émigration

Les opportunités économiques limitées, les conflits, les gouvernements répressifs, l'augmentation du nombre de jeunes et le changement climatique sont les principaux facteurs à l'origine de l'arrivée de beaucoup de migrations. Dans certains pays, les migrants représentent plus de 60 % de la population, c'est le cas des Émirats arabes unis, de Guam, de Macao, de Monaco, de Qatar et du Vatican. Les pays d'accueil

dont les principaux sont les États-Unis, la Russie et l'Allemagne ne représentent que 12 % des nations du monde et concentrent 75 % des migrants. La Chine, l'Inde et les Philippines sont les principaux pays de provenance des migrants. À taux d'immigration identiques, les taux d'émigration actuels sont très inférieurs à ceux du XIX^{ème} siècle et, l'Afrique n'est pas encore un foyer d'émigration de masse. Comme on peut le remarquer, en réalité, malgré toute la médiatisation faite sur l'Afrique et l'Europe concernant la migration dans le monde, elles ne sont ni celles des pays d'origine des migrants ni à la tête des pays d'accueil.

Les migrations à l'intérieur du continent africain

Le déclenchement d'un conflit entre factions militaires au Soudan en 2023, par exemple, a entraîné 6 millions de déplacements transfrontaliers supplémentaires. Cela s'ajoute aux mouvements de population générés par les conflits au Soudan du Sud, en RDC, en République centrafricaine et en Somalie, entre autres.

L'un des aspects les plus frappants des migrants internationaux en Afrique, c'est que la plupart se déplacent à l'intérieur de la région. En réalité, les migrants subsahariens se tournent peu vers l'Europe. Ainsi 70 % des émigrés ouest-africains restent en Afrique. 61 % d'entre eux privilégient les pays de la sous-région alors que 15 % seulement se dirigent vers l'Europe

et 6 % vers l'Amérique du Nord (Beauchemin, Lessault, 2014).

Migrations africaines et envois de fonds vers le continent

Les transferts de fonds de la diaspora africaine vers le continent se sont chiffrés à 65 milliards \$ en 2017, a indiqué un rapport de l'African Institute for Remittances (AIR). Selon les informations révélées, ce montant qui représente plus du double de l'aide publique au développement pour l'Afrique (29 milliards en 2017) profiterait à plus de 120 millions d'Africains vivant sur le continent (Agence Ecofin, 2018). Globalement, les transferts des fonds des migrants vers l'ensemble des pays d'Afrique subsaharienne sont passés de 34 milliards de dollars en 2016 à 38 milliards de dollars en 2017, grâce notamment à la reprise de l'économie mondiale et à la remontée progressive des prix du pétrole (Agence Ecofin, 2017). Les migrations africaines continuent de subir des pressions persistantes à la hausse, prolongeant un scénario qui dure depuis 20 ans. Les opportunités économiques limitées, les conflits, les gouvernements répressifs, l'augmentation du nombre de jeunes et le changement climatique sont les principaux facteurs à l'origine de l'arrivée d'environ un million de nouveaux migrants au cours de l'année écoulée. Ces chiffres s'ajoutent aux 43 millions de migrants africains estimés au total.

Dr Youssouf Mohamed Youssouf, Sociologue et Socio-économiste

RESTAURATION :

Ô Chicken a soufflé sa première bougie

Il y a quelques jours, le quartier Badjanani était en effervescence lors de la célébration du premier anniversaire d'Ô Chicken, un fast-food installé à deux pas du siège de La Gazette des Comores. Des clients habitués et les employés se sont réunis pour partager ce moment spécial.

Dès notre arrivée, nous avons été accueillis par l'équipe du restaurant, ravie de partager ce moment avec nous. Les ballons noirs et oranges, les couleurs du fast-food, étaient de la partie pour décorer le lieu. La musique était également de la fête, avec des

chansons tendances d'artistes comoriens qui mettaient tout le monde dans l'ambiance. Pour célébrer cet anniversaire, le restaurant a organisé une tombola qui a attiré de nombreux clients. Certains ont eu le plaisir de gagner des lots spéciaux, un cadeau souvenir et un menu supplémentaire. Mais ce n'est pas tout ! Pour participer, les clients ont dû jouer le jeu du challenge lancé en ligne : prendre une photo avec leur plat et la partager sur les réseaux sociaux en taguant la page de Ô Chicken. Une réduction de 15% sur tous les menus et les livraisons étaient aussi offerte pendant trois jours, du 27 au 29 novemb-

re.

Nous avons également eu l'occasion de parler avec le gérant de l'établissement, Soiwaf Charif Said Hassane : « Ça fait plaisir de fêter notre premier anniversaire tous ensemble. Nous sommes reconnaissants envers nos clients qui nous ont soutenus depuis l'ouverture. Je suis impatient de voir ce que l'avenir nous réserve », s'est-il exprimé. Le stand de l'opérateur Telma était également présent comme collaborateur, proposant des services promotionnels de recharge et des offres spéciales aux clients venus célébrer. Ceci étant donné que le fast-food utilise le service Mvola pour le

paiement d'addition des menus.

L'ouverture de son restaurant en novembre dernier, en pleine période de chaleur, n'a pas été de tout repos pour Soiwaf. Les clients ont fait part de leurs ressentis concernant l'attente parfois épuisante, le manque de climatisation suffisante, ainsi que l'odeur persistante de la cuisine qui imprègne les vêtements. Mais pas de panique. Malgré ces défis, l'entrepreneur est déterminé à poursuivre l'aventure. Il reconnaît que le plateau technique n'est pas très adapté, mais il compte investir pour améliorer les choses. Il prend en compte les avis de ses clients, allant jusqu'à rajouter de nouvelles recettes

au menu en explorant les goûts de sa clientèle. Satisfait d'avoir gagné une communauté fidèle, il a déclaré : « Je ne regrette rien, malgré les challenges. Nous allons continuer à apprendre et à progresser. Je remercie d'ailleurs nos fidèles clients pour leur patience, leur soutien nous est précieux. Dans tous les cas, la qualité des produits et les prix abordables seront toujours primordiaux », rassure-t-il.

Hamdi Abdillahi Rahilie (Stagiaire)

JEUX AFRICAINS DE LA JEUNESSE :

Des résultats encourageants pour nos jeunes athlètes

Si les médailles mettent du temps à venir, des progrès sont à noter du côté des jeunes athlètes comoriens, qui prennent part aux jeux africains de la jeunesse qui se tiennent en Angola. Alignés sur plusieurs disciplines sportives, les athlètes ont à défaut de remporter des médailles, amélioré leurs records nationaux, que ce soit en natation ou en athlétisme. Malgré une bonne prestation, le beach-volley représenté par la paire Satoul-Abdoudounour a été éliminé en quart de final. La jeune nageuse, Kamila Ibrahim a de son côté remporté sa série du 50m dos.

A l’instar d’une Maesha Saadi, la jeune Kamila Ibrahim benjamine de la natation comorienne ne cesse d’impressionner à la fois par sa précocité, mais aussi par ses résultats sur le bassin. Alignée sur sa distance de prédilection, le 50m dos, Kamila a mis toutes ses adversaires d’accord en remportant sa série, tout en améliorant son propre record national. « Lors des séries du 50m dos ce matin, notre jeune athlète Ibrahim Kamila a brillamment remporté sa série en améliorant son record personnel avec un chrono de 38"26 », lit-on dans une publication sur le site du COSIC. Et ce dernier de saluer la performance de la jeune athlète tout en faisant une projection sur l’avenir : « Une belle promesse pour l’avenir, notamment en vue des Jeux Olympiques de la Jeunesse Dakar 2026 et des Jeux des Îles de l’Océan Indien 2027 aux Comores. »

Les jeunes volleyeurs de leur côté ont vu leur course s’arrêter en quart de final. « La paire comorien-

ne de beach-volley a été éliminée en quarts de finale des Jeux Africains de la Jeunesse en Angola. Elyas et Satoul ont été écartés de la compétition par la Sierra Leone (21-11, 21-10). » Avant cette défaite, la paire comorienne avait battu lors du premier match, l’Afrique du Sud. « Notre équipe de beach-volley, composée d’Elyas Abdounourou et Ahmed Satoul, s’est imposée avec autorité face à l’Afrique du Sud : 21-7, 21-11 », avant d’enchaîner contre le pays hôte en 16e de finale « En 16e de finale, la paire Elyas Abdounourou – Ahmed Satoul a dominé le pays hôte, l’Angola, décrochant ainsi sa place pour les 1/4 de finale, prévus dès demain. »

En Badminton, le jeune Malik Nassurdine Nourdine s’est incliné

d’entrée sans pour autant démeriter. « Le jeune Malik Nassurdine Nourdine a réalisé un résultat encourageant en Angola, lors des Jeux Africains de la Jeunesse. Il s’est incliné face à la Zambie sur un score serré de 19 à 21 », rapporte le COSIC. Même chose pour l’athlétisme avec, Frédéric Humblot « L’athlète Frédéric Humblot est éliminé du 200m des Jeux Africains de la Jeunesse en Angola. Malgré son élimination en demi-finale, l’espoir du sprint national a battu son propre record lors de la série 7. » Ces performances sont de bon augure pour la suite, notamment dans la perspective des prochains jeux des îles, que les Comores doivent accueillir en 2027.

Imtiyaz



La nageuse Kamila Ibrahim

CAN MAROC 2025

PHASE DE POULES | AFFICHES DU GROUPE A

 <div>21 DÉCEMBRE 2025 19:00 (GMT)</div>  <div>MAROC - COMORES</div>	 <div>22 DÉCEMBRE 2025 14:00 (GMT)</div>  <div>MALI - ZAMBIE</div>
 <div>26 DÉCEMBRE 2025 17:30 (GMT)</div>  <div>ZAMBIE - COMORES</div>	 <div>26 DÉCEMBRE 2025 19:00 (GMT)</div>  <div>MAROC - MALI</div>
 <div>29 DÉCEMBRE 2025 19:00 (GMT)</div>  <div>COMORES - MALI</div>	 <div>29 DÉCEMBRE 2025 19:00 (GMT)</div>  <div>ZAMBIE - MAROC</div>

www.carrefoot.com

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
Elhad Said Omar
Rédactrice en chef
Andjouza Abouheir
Secrétaire de rédaction
Toufé Maecha
Rédaction
Mohamed Youssouf
Sanaa Chouzour
A. Mmagaza
M.I.M Abdou
Nassuf Ben Amad
Kamal Gamal Abdou
Nabil Jaffar
Riwad
A Bardraoui
Mohamed Ali Nasra Hamdi
Stagiaires
Abdillahi Rahilie
El-Aniou Fatima
Aticki Ahmed Ismael
Mise en page
Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
Mariama Mhoma
Documentation archiviste
Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
Mohamed Said Hassane
Impression
Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
Tel: 773 91 21/ 322 76 45

CONTRÔLE DES MÉDICAMENTS :

L'ANAMEV à la 3e réunion du Zazibona

En langue Nyanja, zazibona veut dire regarder vers l'avant. C'est en tout cas l'objectif de cette troisième réunion, qui a réuni les pays de la Southern African Development Community (SADC) durant trois jours à Johannesburg, pour définir les objectifs prioritaires en matière de sécurisation et qualité des médicaments qui circulent dans l'espace SADC.


La délégation comorienne à ces trois jours de colloque, a une double signification : permettre au pays d'intégrer le réseau Zazibona, et renforcer sa capacité en matière de contrôle. C'est en tout cas ce que nous a expliqué celui qui a représenté l'agence nationale des médicaments et évacuation sanitaires (ANAMEV) lors de ce sommet qui a réuni les inspecteurs pharmaceutiques de la région. « La participation l'ANAMEV va permettre aux Comores de s'intégrer pleinement dans ce réseau d'experts africains. Cela renforcera notre capacité nationale à contrôler la qualité des médicaments importés, à prévenir les risques sanitaires et à garantir aux citoyens comoriens l'accès à des produits sûrs, efficaces



et conformes aux normes internationales.» Créé en 2013 à l'initiative de la Zambie, du Zimbabwe, du Botswana et de la Namibie, cette organisation a tenu donc son troisième sommet formel à Johannesburg du 10 au 12 décembre dernier. Réuni au Birchwood Hotel & OR Tambo Conference Centre, ces experts ont planché sur les rapports d'inspections de l'industrie pharmaceutique en matière de prévention. « Pendant trois jours, les experts analysent les rapports d'inspection d'usines pharmaceutiques internationales, évaluent les actions correctives mises en place par les fabricants (CAPA),

mettent à jour les procédures qualité et planifient les inspections pour l'année à venir », nous résume, Abdoukarim Moustapha, celui qui a représenté l'ANAMEV. Et ce dernier de justifier la participation comorienne par : « la volonté des Comores d'améliorer la régulation pharmaceutique et d'assurer une meilleure protection de la santé publique. L'initiative est donc à saluer dans la mesure où certaines agences sanitaires mondiales estiment que ce fléau tue des centaines de milliers de personnes tous les ans en Afrique. « D'après des estimations publiées en 2023 par l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime, ces traitements non conformes causeraient chaque année la mort de 500.000 personnes en Afrique subsaharienne », écrivait déjà en août 2024 le site 20 minutes. L'objectif pour la SADC est donc « de renforcer le contrôle de la qualité des médicaments circulant dans la région et d'harmoniser les standards de sécurité pour protéger les populations », précise Abdoukarim Moustapha.

Imtiyaz



Exim Bank Comores sacrée “Bank of the Year 2025” par The Banker

Moroni, Union des Comores — Décembre 2025

Exim Bank Comores a été désignée “Bank of the Year 2025 – Comores” par The Banker, prestigieuse publication financière du groupe Financial Times. Il s'agit de la cinquième année consécutive que la Banque reçoit cette distinction internationale, confirmant son leadership, la solidité de ses performances et son rôle moteur dans la transformation digitale du secteur bancaire comorien.

Selon The Banker, Exim Bank Comores s'est distinguée par sa résilience, la robustesse de ses résultats et son avancement notable dans son programme de digitalisation. Les juges ont notamment salué l'introduction du traitement automatisé de bout en bout (straight-through processing), permettant d'exécuter certaines opérations sans intervention manuelle, réduisant les délais, les erreurs opérationnelles et les coûts. Cette amélioration renforce la rapidité, la fiabilité et la transparence des services offerts aux clients.

Le magazine a également mis en avant le lancement de la carte prépayée Visa Dunia, le déploiement du WhatsApp Banking, la modernisation du traitement électronique des chèques, ainsi que le renforcement des produits de Prêts sur Salaire, autant d'initiatives illustrant l'engagement de la Banque envers l'innovation et l'inclusion financière. La période a également été marquée par la relocalisation et la modernisation de notre agence principale de Moroni, en plus de l'ouverture de l'agence de Volo Volo, une démarche stratégique destinée à offrir aux clients un environnement plus moderne et de proximité.

Réagissant à cette reconnaissance, Monsieur Guy Rwaburindi, Directeur Général d'Exim Bank Comores, a déclaré :

« Recevoir ce prix pour la cinquième année consécutive est un honneur et une responsabilité. Cette distinction reflète la confiance de nos clients, la qualité de notre gouvernance et le dévouement de nos équipes. Notre mission est de proposer des solutions modernes, accessibles et adaptées aux besoins de tous les Comoriens. Ce prix confirme l'impact positif de nos investissements dans l'innovation et l'amélioration continue de l'expérience client. »

En tant que membre du Groupe Exim Bank, présent en Tanzanie, à Djibouti et en Ouganda, la Banque offre également à ses clients une expertise régionale en matière de trade finance, paiements et financements structurés.

Cette cinquième distinction consécutive confirme la position d'Exim Bank Comores comme un partenaire financier de confiance, engagé à soutenir la croissance économique, la modernisation du secteur financier et le développement durable de l'Union des Comores.

